

du jour où j'avais découvert le pouvoir de méditation<sup>39(\*\*)</sup>, et c'était la première fois depuis ce moment que je faisais usage de ce pouvoir, si longtemps ignoré. C'est sans propos délibéré, par l'effet d'une impulsion profonde, comme mû par un instinct très sûr, que la réflexion ce jour-là a fini par se diriger vers mon enfance. Avec le recul seulement, je mesure à quel point c'était bien à la source de ma vraie force, comme aussi du conflit et de la division en moi, que m'avait porté alors un besoin profond de connaître. Pendant près de trois ans je n'allais plus y revenir, distrait que j'étais pendant ces années par les seules questions "d'ordre du jour", sans me rendre compte que je restais à la périphérie du conflit dans ma vie, tout en me tenant obstinément éloigné du coeur même : de cette enfance noyée de brumes, qui paraissait si infiniment lointaine...

Je viens de parcourir à nouveau, "en diagonale", les dix huit feuilles, d'une densité exceptionnelle, de cette méditation cruciale dans ma vie. C'est dans la nuit qui a suivi cette méditation, ou plutôt au petit matin après cette nuit de méditation, que j'ai eu un rêve d'une force bouleversante - le premier rêve aussi dans ma vie dont j'aie sondé le message, passionnément. Je ne me rendais pas plus compte alors où j'allais et de ce qui était en train de se passer, que l'avant-veille quand j'étais en train de "découvrir la méditation". <sup>◇</sup> Durant quatre heures je me suis enfoncé dans le sens de ce vécu-là, de ce rêve-parabole, à travers des couches successives de signification de plus en plus brûlantes, avant d'arriver au coeur du message, à son sens simple et évident.

Ce n'a pas été alors le déclic subit d'une compréhension de "l'intelligence, ni même comme une lumière subite dans une obscurité ou dans une pénombre. C'était plutôt comme une vague profonde née en moi et qui soudain déferlait à travers moi et dans ses vastes eaux m'apportait ce sens qui s'était dérobé jusque là : que je retrouvais en ce moment un être très cher et très précieux, que j'avais perdu depuis mon enfance...

Ce moment a été vécu comme une **naissance**, comme un renouvellement profond. Ce sentiment est resté très fort toute cette journée, et encore dans les jours suivants. Avec le recul de huit ans, ce moment m'apparaît aujourd'hui encore comme un moment créateur entre tous dans ma vie, et celui d'un tournant essentiel dans mon aventure spirituelle. Il a été préparé certes par bien d'autres "moments", dans les jours et dans les mois qui avaient précédé. Le premier précurseur peut-être a été cet "arrachement salutaire", plus de dix ans auparavant, d'une institution où je comptais bien finir mes jours<sup>40(\*)</sup>. Ces moments antérieurs m'apparaissent un peu comme les ingrédients, ou plutôt comme les **moyens** à ma disposition, avec lesquels je pouvais franchir cet autre "seuil" qui était devant moi sans que je l'aperçoive, qui se situait à un niveau plus profond, plus caché que d'autres que j'avais franchis. Tout était réuni, depuis quelques jours ou heures, pour que je le franchisse - et je pouvais le franchir, comme je pouvais ne pas le franchir, jour après jour ma vie durant...

Et aussi, ce seuil étant bel et bien franchi, la voie s'est trouvée ouverte vers d'autres franchissements encore, vers d'autres "éveils" ou "réveils", dont chacun par nature est aussi un renouvellement, et tant soit peu, une "nouvelle naissance", une re-naissance. Il m'est arrivé d'en éluder certains des mois voire des années durant, pour finir par franchir le pas, m'allégeant au passage de quelque illusion tenace, qui une vie durant s'était interposée entre moi et la pleine saveur de ma vie et du monde qui m'entoure. Et sûrement aussi, il en est que je continue à éluder, au moment encore où j'écris ces lignes...

<sup>◇</sup> Dans l'optique de la réflexion de ces derniers jours, c'est ce moment de retrouvailles avec mon enfance, crue perdue et morte une longue vie durant, qui marque la fin de la "deuxième période" de mon itinéraire spirituel : celle de la prédominance, dans ma vie personnelle, des **mécanismes égotiques**, à l'encontre des forces créatrices, des forces de connaissance et de renouvellement, qui avaient passé par une stagnation presque complète de quarante ans. C'est aussi l'époque de la prépondérance d'une "certaine force", d'une force à caractère presque exclusivement "viril", à l'image des valeurs en honneur dans le monde environnant, aux dépens des

---

<sup>39</sup>(\*\*) Voir la section "Désir et méditation", n° 39.

<sup>40</sup>(\*) Voir la note n° 42, de même nom.